
MARIE-AMELIE

Paroles et musique : Christophe ANDREANI



Marie-Amélie le matin,
Je marchais jusqu'au village voisin
Pour te retrouver à l'église,
Dans les premières lueurs de l'aube grise.
Marie-Amélie à l'école,
On allait par la rue du pont d'Arcole,
On prenait les chemins de terre,
On risquait l'école buissonnière parfois.

Les saisons passent,
Les amours cassent,
Alors surgissent du plus loin de l'enfance
Un visage, un prénom qui dansent
Qui nous renvoient
Là-bas.

Marie-Amélie à midi,
On allait manger sur le banc de pierre,
Assis au milieu des fougères,
On voyait courir la rivière au loin.
Marie-Amélie les devoirs,
On les faisait sur une table en bois
Dans un coin discret de l'office,
Entre les odeurs de réglisse du soir.

Les saisons passent,
Les amours cassent,
Alors revient du fond de la mémoire
L'odeur d'alcool d'un feutre noir
Qui nous renvoie
Là-bas.

Marie-Amélie en passant
Sur les pavés de la rue Saint-Vincent,
Je me suis rappelé tout ça,
Jusqu'à l'odeur de feu de bois chez toi.
Marie-Amélie aujourd'hui,
Voilà des années qu'on n' s'est plus écrit,
On se promet et on oublie,
Chacun emporté par sa vie tant pis.

Les saisons passent,
Les amours cassent,
Puis l'on entend aux premiers jours d'automne
Les voix du préau qui résonnent
Et l'on se souvient
Alors
De ça.